

LE MOT DU PRESIDENT

La création d'un "CENTRE VERRIER" au Mas d'Azil

L'événement de 1993 sera pour la Réveillée, la création d'un "CENTRE VERRIER" au Mas d'Azil. Il en a déjà été question dans ces pages. Aujourd'hui, nous essayons de faire le point. L'idée était dans l'air depuis un moment. L'intérêt pour le verre, tel qu'on le faisait autrefois, va grandissant depuis plusieurs années.

La Réveillée ne pouvait être étrangère ou indifférente à ce mouvement. Il connaît un développement particulier dans l'Hérault où pouvoirs publics et élus locaux ont pris les devants avec des moyens financiers importants. L'Ariège ne pouvait être en reste. A part quelques exceptions, nos gentilshommes verriers étaient très mobiles et nos familles représentées d'un bout à l'autre du Languedoc. Souhaitons que le Tarn, l'Aude et d'autres départements forment un chemin continu.

Le centre verrier du Mas va naître d'un faisceau d'intérêts bien compris et de bonnes volontés.

Le maire de la ville est désireux de donner un attrait supplémentaire à sa cité. Le Conseil Général a à cœur de promouvoir le tourisme, la chambre des métiers veut favoriser dans la région l'artisanat d'art. De jeunes verriers cherchent à s'installer dans un environnement propice et si possible relié à une tradition verrière.

Est-ce que cela aurait suffi sans l'action de la Réveillée ? Probablement pas, une équipe dévouée de cousins n'a cessé de développer les contacts, mettant en présence les différents partenaires, motivant les uns et les autres, donnant le ton.

A l'heure actuelle, le local est choisi. C'est un bâtiment situé à quelques dizaines de mètres de la grotte, donc à un point de passage obligé. Autrefois destiné à abriter filtres et citernes d'alimentation en eau du Mas, cet édifice est harmonieusement construit en briques roses avec d'étroites et longues ouvertures verticales qui lui donnent un cachet particulier rappelant beaucoup l'aspect d'anciennes verreries. Il n'y aura pas fort à faire pour rendre ce bâtiment apte à recevoir un four de verrier, un emplacement pour le public, un magasin d'exposition, un espace pédagogique.

Le verrier est choisi : il sera bientôt à pied d'oeuvre.

La Réveillée a joué là, un rôle important en établissant les dossiers de candidatures, en diffusant les informations, en faisant un premier tri. Contrairement à ce qu'on a pu penser à un moment, les candidats ont été nombreux. L'offre qui était faite était particulièrement séduisante. Il a fallu départager les concurrents. Le choix a été fait par un comité de pilotage du projet après un très sérieux travail d'approfondissement.

Nous avons tout lieu de croire que le choix est bon. Le bâtiment ne sera peut-être pas prêt pour cet été : les dossiers de demandes de subventions sont en cours et nous devons attendre le déblocage des crédits.

Mais un local provisoire sera mis à la disposition de notre verrier que nous pourrons voir travailler cet été.

Le montage financier est assez simple et nous n'entrerons pas dans les détails. La ville, propriétaire, et le verrier, locataire, bénéficieront de toutes les aides publiques prévues par différents budgets, mais chacun équilibrera ses comptes.

La Réveillée s'est jusqu'à présent bornée à financer quelques déplacements. Aller au-delà n'est pas son rôle. L'essentiel de notre activité a été bénévole et nous y tenons car la vocation de la Réveillée n'est pas mercantile. Mais nous avons un patrimoine à cultiver, et mettre en valeur, pour le bien de nos familles et même d'un public très large. Les richesses morales ne s'affaiblissent pas en se diffusant.

Je souhaite que ces informations vous intéressent, vous amènent à poser des questions, à émettre des idées. Plus l'assise de ce projet sera large, plus grand sera son succès. Ce n'est pas l'affaire de quelques-uns mais de toute la Réveillée.

Les prochains bulletins reparleront de notre centre verrier. Nous voudrions passer des photos, des plans, des articles pour un meilleur suivi de la réalisation.

Hervé de RIOLS de FONCLARE.